

Le mot du Président le 13 novembre 2018, pour marquer la pose de la quille du nouveau Bel Espoir, chantier Piriou, Concarneau.

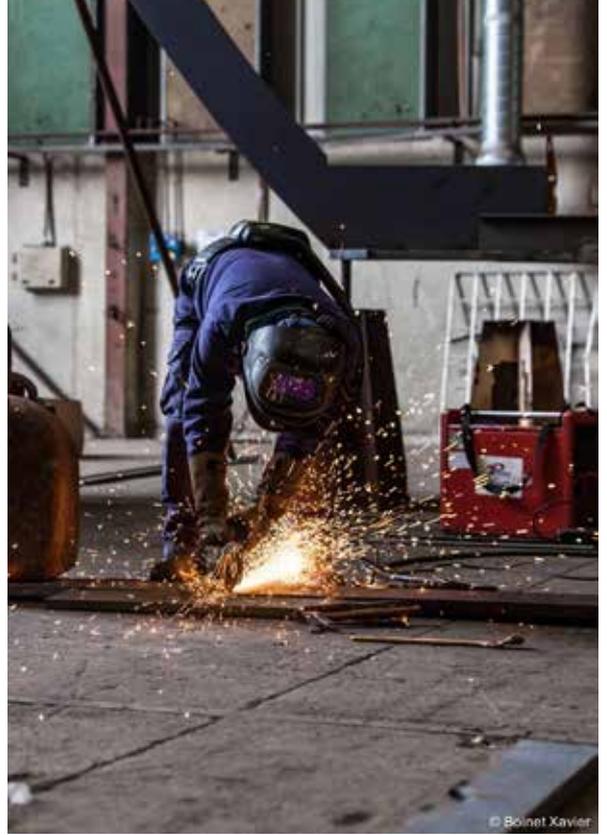
Chers Amis,

Un moment tant attendu! Nous voici devant quelques tonnes d'acier (60 + 15 de lest) disposées en puzzle et qui vont bientôt être assemblées au chantier Piriou, que nous avons choisi pour sa qualité de travail, sa rapidité d'exécution, ses hommes et leurs valeurs morales, pour réaliser la coque du futur Bel Espoir, dessinée par notre architecte François Lucas.

Je vous rappelle que nous avons décidé de faire fabriquer une coque en acier pour des raisons de coût, de rapidité de réalisation, de sécurité améliorée, de volume intérieur augmenté et d'entretien adapté à notre fonctionnement.

Côté bois, il y en aura ne vous inquiétez pas: le pont, les superstructures, les aménagements, le gréement.

Je pense particulièrement à Michel, le Père Jaouen, qui nous dirait aujourd'hui, je l'entends: « Il aurait dû être plus grand!!! Enfin... vous l'avez commencé. Mais il faut le finir et vite... cela fait déjà 2 ans que le Bel Espoir est en rade... à quai... cassé... Et mes jeunes, mes clients, ils attendent. Démerdez-vous pour faire vite!! »



Bon, quand on entend ça, on rentre la tête dans les épaules. On se débrouille pour la démerde et, une fois la coque livrée, on se retrouse les manches au Moulin de l'Enfer. Entre les équipements, les aménagements, le gréement, et les finances qu'il faut trouver, on ne va pas s'ennuyer!

Philippe Rossigneux



Le nouveau BE, c'est parti!

En mars prochain, le chantier Piriou, à Concarneau, nous livrera la coque pontée toute neuve. De l'original, on récupère les trois mâts, les voiles, le moteur, le guindeau, les ancres, les chaînes... Ils ont été déposés en septembre, et patientent au Moulin de l'Enfer.

Et en avant! Tous les aménagements seront réalisés au chantier.

En 1998, le Rara Avis était aussi une coque nue. Il n'y avait pas le chantier, ça nous a pris quatre ans pour terminer les aménagements. Cette fois-ci, on compte bien que le Bel Espoir naviguera dans deux ans.

La question de sa classification auprès des Affaires Maritimes est résolue, il n'y a plus qu'à se retrousser les manches.



Dépose mâts et moteur, septembre 2018



Au chantier, les formateurs sont déjà penchés sur les plans de l'architecte. Au bureau, on a fait des calculs, et on affûte nos dossiers. Côté stagiaires, ça trépigne d'impatience.

Nos réserves nous permettent de payer la coque sans délai. Elles sont là pour ça. Et aussi pour combler le manque à gagner, tant que le Bel Espoir ne navigue pas. Nos salariés ne sont pas au chômage pour autant. La vie continue, et elle pompe dans nos réserves, en ce moment!

C'est simple: on a toutes les compétences pour que le Bel Espoir soit beau et accueillant, prêt pour aligner des milliers de milles. Mais il faut qu'on trouve 1,5 million d'euros, pour les matériaux et les équipements, les salaires des formateurs, et de ceux qu'on embaucherait bien pour aller le plus vite possible.

Notre atout, c'est notre réseau. C'est vous.

On sait qu'on peut compter sur vous.

C'est le moment d'actionner vos réseaux à vous! Des amis philanthropes? Un employeur qui se ferait bien mécène? Adressez-les nous. Nos dossiers pour les «institutionnels» sont prêts.

FL



Ibex

Ibex était sagement amarré en rivièrre de la Tremblade, depuis trois ans. L'association propriétaire n'en avait plus l'usage. Elle nous a fait don de ce ketch en acier de 16 mètres. Une fois révisé, et adapté au mode AJD, ce navire, qui a des airs d'expédition nordique, amènera nos stagiaires vers des horizons plus frais.

Dadou



« Apprendre à bidouiller ; se débrouiller ; farfouiller au fond de soi-même comme dans une caisse à douilles plus ou moins rangée ; touiller dans le fond pour trouver la bonne. »

Paroles de stagiaires

L'ennui

Ça commence comme un sujet de philo au bac : « L'ennui, fardeau ou liberté? » Un midi après le déjeuner, le thème est lancé ! Et si nous parlions de l'ennui dans notre prochain journal ? S'ensuit une discussion animée sur la question de l'ennui à l'AJD. Ma première réflexion : l'ennui n'a pas sa place ici. Il n'y a qu'à nous voir courir après un rabot ou une ponceuse, un gigot ou une tarte tatin ; entre deux remorques de tri sélectif et 60 sacs d'oignons à trier ; affairés avec tous nos projets : le pont du White Dolphin, l'aménagement du Damien et le Bel Espoir qui se profile.

À première vue, l'ennui est plutôt connoté négatif. Il n'y a qu'à voir la définition : « Impression de vide, de lassitude causée par le désœuvrement, par une occupation monotone ou sans intérêt ».

Et puis, à bien y réfléchir... D'abord, il y a Stagadon. Une île plantée au milieu des cailloux. On voit la terre mais on en est coupé de tout une fois la marée haute. Pas de linge à laver, pas d'écran, le temps s'arrête. On fait le tour de l'île (c'est vite fait), on allume un feu (selon l'expérience c'est plus ou moins long), on regarde la mer... Puis vient le temps où on n'a plus rien à faire. C'est un peu déconcertant les premières heures, ça en a secoué plus d'un la première fois. Mais chaque fois la magie opère, ne rien faire, quelle douce saveur ! Certains sont peut être sceptiques, pourtant il n'y a qu'à voir le nombre croissant de demandes que nous avons, pour s'apercevoir à quel point l'ennui à le vent en poupe ! Quand on décide d'aller sur l'île, l'ennui, on le provoque, on fanfaronne, on va le chercher en se disant qu'on est plus fort et qu'il va rien nous faire.

Mais, en bateau, me direz-vous ? Et bien c'est pareil. Sauf qu'on ne s'y attend pas toujours, et que l'ennui nous surprend parfois. Avant d'embarquer, on rêve, on pense à l'aventure, aux pirates, à la



liberté. On s'imagine être toujours dans l'action : hisser les voiles dans la tempête, manœuvrer ce gros navire les sourcils froncés sur la carte... Dans la réalité, c'est un peu différent. 40 personnes sur un trois-mâts ça ne s'occupe pas en permanence (malgré la pluche des patates et la saint marc pour nettoyer le pont). À voir certains jeunes, perdus dès que le portable ne capte plus... Le bateau fait naître en eux un ennui profond. Restent des questions : qu'est ce qu'on devient quand le téléphone ne passe plus ? Quand on a fait trois fois le tour du bateau ? Quand on a vidé tout le contenu de son maigre sac sur l'étagère ? On lit (ou on fait semblant, histoire d'avoir l'air occupé). On discute un peu (pas trop le choix). Mais après vient l'ennui. Certains le savourent, d'autres le craignent. Une fois débarqué, peu s'en souviennent, déjà lancés dans la réalisation des nombreux rêves et projets qu'ils auront eu tout le temps de mûrir...

Pour reprendre la définition, à l'AJD on peut parfois ressentir une impression de vide et de désœuvrement, ce n'est pas lié à une activité monotone ou sans intérêt, c'est lié au fait d'avoir le temps. De nos jours, cela s'apparente plus à de la fiction qu'à la réalité tant nos existences sont effrénées. C'est vrai, le rapport au temps y est différent : on a du temps quand on est en mer, on prend le temps de bien faire quand on est au chantier... C'est parfois perturbant. Qu'est-ce qu'on va en faire de tout ce temps ? Je crois pourtant que c'est une chose rare et précieuse dans notre société. C'est peut être ce que bon nombre d'entres nous viennent y chercher ?

Manon



« Arriver en voulant toucher le bois, repartir en touchant le métal, ou le contraire. Faire des tours en bateau dans l'aber tumultueux puis ensuite réparer les trous dans la coque ; puis partir loin ; le savoir au dernier instant ; être en mer durant deux mois sans avoir eu le temps de prévenir personne et se dire qu'au fond le temps... »

Naviguer à temps perdu?

Michel rêvait d'un statut de «bateau-école» français pour la Marine Marchande. Sans y être jamais parvenu, on a réussi à s'entendre avec l'Administration jusqu'en 2014.

Pour obtenir leurs brevets, les élèves des écoles maritimes doivent faire des navigations, validées par l'Administration. Leurs séjours sur nos bateaux entraînent dans leur compteur jusqu'en 2014, pour tout ou pour partie, selon les périodes. Ces futurs professionnels confortaient bien nos équipages.

Depuis 2014, l'Administration invoque des textes réglementaires qui verrouillent les choses.

Nous n'avons pas de «rôle d'équipage». Alors, nous ne rentrons pas dans les cases de la réglementation pour le circuit classique de validation des temps. Nos capitaines sont des professionnels, actifs ou retraités, qui embarquent bénévolement, « en y prenant au demeurant un immense plaisir ».



Dans nos archives, il y a une collection de lettres joliment paraphées. Le vrai Ministre de la Mer nous écrivait pour «apporter tous apaisements» à nos préoccupations. Il ajoutait ses «meilleurs sentiments» manuscrits à son courrier. Le Secrétaire d'Etat aux Transports se donnait la peine de demander au Directeur des Affaires Maritimes «d'aller plus loin pour assouplir les modalités de prise en compte des temps de navigation» sur nos bateaux, « en espérant que (... les) difficultés rencontrées par vos équipages soient ainsi résolues ».

Depuis 2014, quand on répond à nos demandes, c'est pour être « au regret de ne pouvoir (leur) donner une suite favorable ».

En 50 ans, des centaines d'élèves de la Marine Marchande sont passés par nos bateaux. Aujourd'hui, il n'y a pas une seule compagnie maritime française qui ne compte pas dans ses rangs des seconds, des commandants, des chefs mécanos, des officiers au pont ou en machine, passés par chez nous.

Ils ont vite réagi quand on leur a demandé d'appuyer notre affaire.

«Le Bel Espoir et le Rara Avis sont de véritables navires-école. Ils comblent l'absence d'un tel navire institutionnel.

La sobriété des équipements et la complexité des manœuvres demandent au marin de se construire une culture maritime par les bases.

L'équipage réduit et mixte demande au stagiaire issu d'une formation maritime une responsabilisation rapide et une prise d'initiative permanente.

Par ailleurs, ce stage apporte une dimension particulière sur l'aspect de la vie de bord par les missions d'insertion de l'AJD.»

«Je raconte souvent à mes élèves des anecdotes qui se sont déroulées sur le Bel Espoir, c'est l'année pendant laquelle j'ai le plus appris en mécanique marine ».

«La navigation comme chef de quart stagiaire est très complète, car côtière et hauturière. Pour ma part, cela m'a permis d'être à l'aise avec mes différents équipages et dans toutes mes navigations. Il faut absolument que les Affaires Maritimes reconnaissent ce temps de navigation.»

Un chef mécanicien résume, en écrivant qu'il « a appris autant, si ce n'est plus, à bord des navires de l'AJD que ceux de sa compagnie ».

Les employeurs, de leur côté, soulignent qu'ils viennent chercher dans le vivier AJD des compétences invisibles sur les CV : l'autonomie, la débrouillardise, la curiosité intellectuelle et technique, l'habitude de coopérer pour arriver à un but commun, l'expérience des situations inattendues.

Sans, parfois, d'autre diplôme apparent que celui de pêcheur de crevettes, les jeunes qui passent par chez nous sont « mis en responsabilité », pour parler chic.

«On te fait confiance et tu prends confiance en toi. Et tu deviens un peu meilleur, ou moins con, c'est selon ».

L'offshore pétrolier, par exemple, fait un grand usage de nos ressortissants. Des jeunes qui savent suivre l'injonction « fais au mieux, qu'on soit pas emmerdés », c'est précieux, disent les employeurs.

Et si on remettait sur la table ce vieux rêve de «bateau-école» français ?

FL





retrouvé le Rara Avis, à San Sebastian au Pays Basque espagnol, pour y naviguer de concert avec des stagiaires pendant deux semaines. Un équipage breton s'est chargé du tour de la péninsule ibérique à l'aller. Le retour s'est fait en trois étapes, avec trois équipages marseillais différents. L'occasion pour les équipiers, mais aussi pour les skippers, de découvrir de nouvelles zones de navigation et de parfaire leurs connaissances maritimes.

Pour Pierrig, capitaine sur le convoi de Malaga à Marseille: «Le retour du Rana a été une belle expérience de formation autant pour les équipiers que pour moi. La Med, c'est bien connu, il n'y a pas de cailloux, mais il y a son vent. Un jour, pas un brin d'air pour gonfler le spi,

le lendemain furie de temps avec sa houle courte caractéristique à ne plus savoir sur quel pied danser... »

Le bateau est rentré à Marseille fin septembre, heureux, mais très fatigué. René, skipper bénévole depuis presque deux ans a pris le chantier en main. Grâce à une grande mobilisation, il a réussi à mener à bien la réfection du pont et d'innombrables menus travaux. Restent les petits boulots sur l'accastillage et le Rana sera fin prêt à reprendre ses navigations dans la rade avec à son bord les associations, écoles et bénévoles phocéens. Comme chaque année, les énergies se renouvellent, les compétences se diversifient. Comme chaque année, les marseillais porteront l'esprit de l'AJD en Méditerranée.

Ernesto

Dernières nouvelles du Sud

Le vent tombe le long des côtes portugaises. Le démarreur est mort. GV haute, génois légèrement déroulé, le Rana remonte la digue du port de Cascais à quelques milles de l'embouchure du Tage. Le soleil d'août est encore haut dans le ciel et tout l'équipage est sur le pont, attentif à la marche du bateau. Après contact VHF, le petit voilier a l'autorisation de rentrer sous voile. Un virement de bord et le voilà qui embouque doucement le chenal d'entrée. L'approche s'effectue en douceur, et des Français, informés par les échanges VHF, sont là pour attraper les amarres. L'escale durera quelques jours, le temps de recevoir la nouvelle pièce.

Cet été, le Rana II, notre voilier de 15m, est parti en Atlantique pour la première fois depuis qu'il a rejoint la flotte de l'AJD. Il a

Programme de nav' 2019 du Rara Avis:

Transatlantique aller:

• **Aber Wrac'h > Martinique** 23 janvier > 9 mars
(Lisbonne, Madère, Canaries, Cap Vert) **Complet**

Antilles / Grandes Antilles:

• **Martinique > Grenadines > Martinique** 18 > 27 mars
(Bequia, Mayreau, Tobago Cays, St Vincent, Ste Lucie)

• **Martinique > Martinique** 29 > 31 mars
(week-end cabotage)

• **Martinique > Martinique** 5 > 7 avril
(week-end cabotage)

• **Guadeloupe > Les Saintes, Dominique > Guadeloupe** 9 avril > 12 avril **Complet**

• **Guadeloupe > Grenadines > Guadeloupe** 13 > 22 avril
(Bequia, Mayreau, Tobago Cays, St Vincent, Ste Lucie) **Complet**

• **Guadeloupe > Guadeloupe** 23 > 28 avril
(Dominique, Marie Galante, Les Saintes)

Transatlantique retour:

• **Guadeloupe (Deshaies) > Aber Wrac'h** 3 mai > 14 juin
(St Martin, Les Açores)



Si vous souhaitez nous soutenir,
Tout est expliqué là :

• **Par chèque :**

À l'ordre de l'AJD, BP 2, 29870 Lannilis.
Avec votre numéro AJD →
marqué au dos du chèque
et votre adresse postale valide.

• **Par carte bancaire :**

Le paiement est sécurisé sur
www.belespoir.com

Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer
vos nouvelles coordonnées pour recevoir votre reçu fiscal.

Votre numéro AJD :



Siège social
Amis du Jeudi Dimanche
4, rue Colonel Dominé
75013 Paris

www.belespoir.com
email : info@belespoir.com

Le don que vous effectuez entraîne l'envoi d'un reçu fiscal et donne droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant pris dans une limite de 20% du revenu imposable pour les particuliers et égale à 60% de son montant pris dans une limite de 5% du chiffre d'affaires pour les entreprises (articles 200 et 238 bis du CGI) Les données que nous recueillons sont enregistrées dans un fichier informatisé déclaré à la CNIL; elles sont destinées au bureau qui gère les dons, libéralités à des fins de gestion interne et notamment pour l'envoi de votre reçu fiscal, pour gérer la relation donateur et répondre à vos demandes, pour vous tenir informés de l'actualité de l'AJD, ou faire appel à votre générosité. Vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation ou portabilité, en contactant: AJD - BP 2 - 29870 Lannilis. Les données seront conservées pour la durée nécessaire à la finalité précitée.

Bénévoles

Les bénévoles font la récup', du jardinage, de la cuisine. Ils préparent les stagiaires au permis bateau. Ils prennent des commandements. Ils écrivent, dessinent et font de la mise en page pour notre lettre d'info (c'est pas de la tarte de réussir une publication de cette qualité, croyez bien). Ils cousent des rideaux, des fois. Bref, ils font cadeau de compétences très diverses.

Leurs contributions représentent le temps de 4 personnes et demi.

On leur a demandé: « mais au fait, pourquoi donc bénévoles-tu à l'AJD? ». Voici leurs réponses:

- Ben, comme ça je déjeune gratuit, et en plus c'est bon.
- Oh, tu sais, Michel a fait le commandant pendant 50 ans, alors je suis encore loin du compte...
- C'est juste parce que j'aime bien la vue qu'on a ici.
- Pendant ce temps-là, au moins, je fais pas de conneries.
- Qu'est-ce que ça peut te f... biip. Ça, c'est le demi-bénévole, il n'avait droit qu'à une demie-phrase.

Nos bénévoles sont assez pudiques. Ils ne la ramènent pas. Pourtant, on ne ferait rien sans eux.

EN URAI, ON EN FAIT
TOUJOURS UN PEU PLUCH'...

